

VINCENT, Joan (ed.). — *The Anthropology of Politics. A Reader in Ethnography, Theory and Critique*. Malden-London, Blackwell, 2002, 476 p.

Tarik Dahou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/5497>

DOI : [10.4000/etudesafriaines.5497](https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.5497)

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 25 juin 2005

ISBN : 978-2-7132-2048-7

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Tarik Dahou, « VINCENT, Joan (ed.). — *The Anthropology of Politics. A Reader in Ethnography, Theory and Critique*. Malden-London, Blackwell, 2002, 476 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 178 | 2005, mis en ligne le 30 juin 2005, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/5497> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.5497>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

VINCENT, Joan (ed.). — *The Anthropology of Politics. A Reader in Ethnography, Theory and Critique.* Malden-London, Blackwell, 2002, 476 p.

Tarik Dahou

- 1 Le livre de Joan Vincent est un important recueil des textes fondamentaux de l'anthropologie politique anglophone depuis ses pères fondateurs jusqu'aux travaux les plus récents du champ. Sans remonter aux premières études anthropologiques qui abordent le politique, l'auteur fournit un tableau particulièrement exhaustif de la question depuis 1945. Cette période est ici considérée comme le moment de formation de ce domaine d'étude étant donné que les débats sont structurés par la définition des objets politiques et des méthodes pour les appréhender.
- 2 L'ouvrage est ainsi scindé en trois grandes périodes de l'anthropologie politique : l'après guerre, les années 1960 et 1970, et la période contemporaine. Il ne s'agit aucunement d'un simple découpage chronologique dans la seule perspective de rendre compte des évolutions cumulatives de la discipline. Ces périodes correspondent effectivement à des cycles historiques qui permettent de rendre compte de l'évolution des questionnements et des problématiques au-delà des apports respectifs des différents auteurs et des progrès effectués dans les méthodologies. Il est impossible de détailler l'ensemble des textes choisis par Vincent — pas moins de trente-cinq —, nous présenterons le contenu de chacune des périodes en évoquant très succinctement et avec une grande partialité quelques-uns d'entre eux.
- 3 Dans la première période des textes fondamentaux s'attachent à définir l'anthropologie politique en champ autonome. L'exposé de J. Vincent commence par le travail précurseur d'Evans-Pritchard sur le modèle d'organisation politique segmentaire construit à partir de son ethnographie des Nuer. Elle évoque encore l'École de

Manchester centrale dans cette période fondatrice, au travers du célèbre texte de Gluckman, *The Bridge* ; cet écrit a été tant commenté que sa relecture ultérieure par Frankenberg n'est pas oubliée. Les travaux des disciples les plus célèbres de Gluckman, Turner et Bailey, sont également présentés. L'œuvre de Barth est à son tour exposée sous la forme d'une note critique d'Asad, qui tout en restituant avec précision la pensée de l'auteur, démontre que sa conception du politique repose sur le modèle du libre marché. Leach, qui, dans son *Pul Elya*, déconstruit les présupposés structuro-fonctionnalistes, figure en bonne place dans ce panthéon des auteurs classiques.

- 4 La deuxième période se situe dans le contexte de la guerre froide. Cette seconde génération d'auteurs convoque de manière systématique la notion de pouvoir pour analyser l'expansion des impérialismes contemporains. Les hégémonismes occidentaux sont analysés d'une part sous l'angle des décolonisations et d'autre part sous l'angle des nouveaux rapports internationaux en germe. Les textes privilégient le point de vue d'une anthropologie critique, ouverte dans ce chapitre par Asad, pour déconstruire l'hégémonie occidentale, notamment à partir d'une analyse des nouvelles formes de pouvoir de la période postcoloniale. L'œuvre de Said est discutée par Fox, qui tente d'apprécier les rapports entre l'orientalisme et les résistances au colonialisme dans le sous-continent indien. Le travail des Commaroff s'appuie sur la notion d'agence pour construire une anthropologie du colonialisme qui restitue l'action des acteurs sociaux, aussi bien ceux qui appliquent que ceux qui subissent les règles coloniales, dans le cadre des macro-structures.
- 5 La troisième période est celle du « désordre » du monde consécutif au déclin des impérialismes et à l'accélération des phénomènes de globalisation. Dans la littérature anglophone le postmodernisme occupe une place déterminante dans l'analyse des évolutions contemporaines. Ainsi les tenants les plus prestigieux de ce courant inaugurent-ils l'exposé du renouvellement des questionnements de l'anthropologie politique. Les travaux d'Appadurai sur la globalisation par le bas sont présentés, de même que les apports cruciaux de Friedman à la compréhension des rapports entre identités et processus globaux.
- 6 Les contributions du transnationalisme poursuivent cette thématique de recherche, et la présentation de la problématique transnationale s'appuie sur des textes variés. Les questions traitées par ces travaux sont ouvertes par le travail d'Anderson sur les nationalismes qui montre leur reproduction dans la période contemporaine, notamment grâce à leur enracinement transnational. Glick-Schiller tente alors de définir la notion de nationalisme de longue distance pour analyser la recomposition de l'État-nation sous l'effet de la globalisation et ses impacts sur la citoyenneté. Au côté de ces développements figure un exemple de la flexibilité de la citoyenneté contemporaine, exemple tiré de l'étude de la diaspora chinoise réalisée par Ong.
- 7 La culture disciplinaire de l'auteure est telle qu'elle n'en n'oublie pas moins d'autres recherches qui se situent davantage à l'écart de ces courants dominants, mais qui ont eu un rayonnement considérable sur le renouvellement des thématiques à l'œuvre dans les recherches sur le politique : le travail de Ferguson qui porte sur les effets induits du développement sur les rapports politiques, celui de Reyna, qui à partir d'une anthropologie des guerres contemporaines sur le continent africain, déconstruit les conceptions naturalistes du conflit. Toute l'originalité des différentes formes d'intégration des communautés locales dans les États modernes est restituée à travers

les écrits de Nugent et Lowenhaupt Tsing, les deux auteurs analysant la production des localités comme un phénomène inscrit dans les trajectoires historiques de l'État-nation.

- 8 En définitive, les césures historiques qui composent l'ouvrage permettent de mieux identifier la manière dont les contextes historiques structurent les objets et les méthodes. Elles n'empêchent toutefois pas de conserver une dimension de dialogue théorique à l'ensemble en accordant une place aux lectures critiques. Les écrits sont ainsi placés de manière chronologique grâce à ces périodes, mais de façon si intelligente qu'ils rendent en même temps compte des débats théoriques transversaux aux cycles historiques. Joan Vincent a réussi le pari difficile d'effectuer une présentation tout à fait exhaustive tout en mettant les textes en débat dans le temps. Les textes sont si bien choisis et agencés qu'elle a décidé de réduire son intervention à de très succinctes introductions aux trois périodes, conclues par des renvois à des lectures complémentaires.
- 9 Cet exploit est rendu possible grâce à un bel effort de synthèse des multiples recherches présentées. Cette synthèse, qui est placée dans l'introduction à l'ouvrage, porte sur l'empreinte laissée par la pensée du siècle des Lumières sur l'anthropologie. En effet, les textes se réfèrent, la plupart du temps de manière explicite, à ce fondement des sciences sociales occidentales, qu'il s'agisse d'un appel aux concepts originels ou de leur déconstruction à l'épreuve des phénomènes contemporains dans les différentes aires géographiques du globe. Joan Vincent montre de façon intéressante comment les auteurs réévaluent les tentatives de rationalisation du monde face aux transformations qui affectent différents phénomènes sociaux. Cette lecture globale proposée par l'éditeur de l'ouvrage renvoie bien sûr aux débats qui structurent le champ anglophone autour de la question de la pensée moderne et du postmodernisme. Nul doute que la diversité des textes et leurs résonances ouvrent des voies d'analyse générale alternative, que le lecteur attentif ne manquera pas de développer tant ce recueil est riche.
- 10 La lecture de cet important recueil de textes est à recommander aux étudiants qui entreprendraient des recherches sur le champ politique, y compris au-delà de l'anthropologie, tant l'interdisciplinarité est assumée dans les travaux anglophones (on peut ainsi constater après lecture de ce volume que l'organisation des sciences sociales sur la base d'*area studies* peut conduire à des formes de comparatisme particulièrement fécondes). Il sera précieux aux enseignants qui trouveront dans ces contributions anthropologiques des éléments déterminants pour bâtir un cours centré sur le politique. Quant aux chercheurs consciencieux, ils s'y référeront pour éviter d'enfoncer des portes déjà ouvertes.